

LE PARDON

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée (1978)

Q. Pourquoi devrions-nous pardonner ceux qui nous ont offensés et combien de fois devrions-nous le faire ?

R. Ceux qui exercent la foi en Christ, et qui vivent selon leur capacité en harmonie avec les normes divines, reconnaissent et apprécient actuellement les miséricordes et les faveurs de Dieu, dont le pardon des péchés.

Le pardon de Dieu des péchés est, naturellement, une doctrine fondamentale de la Bible et notre salut en dépend. Si Dieu ne nous pardonnait pas, nous serions accablés par un fardeau de culpabilité qui ne pourrait jamais être enlevé. Le moyen d'obtenir le pardon de Dieu est la repentance et la foi dans le sacrifice de son Fils, le Seigneur Jésus-Christ. « En lui nous avons la rédemption par son sang, la pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce . . . » (Eph. 1 : 7).

« Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ? » (Matt. 18 : 21). La question de Pierre à Jésus est celle que les chrétiens posent encore. Étant loin de la perfection nous-mêmes, et souvent au contact de personnes pouvant n'avoir aucun respect de nos propres droits, nous sommes souvent tentés de nous plaindre quand nous sommes offensés ou persécutés, « Combien de temps dois-je pardonner ce comportement ? » ou encore, « *Devrais-je* réellement être indulgent ? »

La réponse de Jésus à Pierre rend tout à fait normale notre réaction instinctive à ceux qui nous traitent injustement : « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois* » (v. 22). Naturellement, Jésus n'a pas utilisé le chiffre 70 (x 7) dans un sens littéral. Il l'a fait pour illustrer le principe selon lequel nous devons toujours être prêts à pardonner, quel que soit le nombre de fois où nous nous trouvons lésés.

Il est vrai que la justice est le fondement du gouvernement divin — que Dieu est juste. Mais Il est aussi bon et aimant, et pour être à la ressemblance divine, nous devons maîtriser notre propre comportement sur la base de la justice, tout en regardant la conduite des autres selon les règles de l'amour, de la sympathie, de la générosité et du pardon. En conseillant à Pierre de pardonner un frère 70 x 7 fois, nous voyons l'ampleur de la générosité dans le cœur de Notre Sauveur, une reconnaissance de la fragilité même de ceux qui sont appelés à être « frères ». Et à Sa crucifixion, la prière de Jésus : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font », manifeste sa grande compassion envers ses ennemis les plus acharnés (Luc 23 : 34).

Après avoir pardonné quelqu'un, il nous faut oublier le péché et ne plus garder de rancune. On parvient à oublier à force de volonté. C'est un choix positif de ne plus retenir les offenses de ceux qui nous ont blessés, ou qui ont péché contre nous. Les Écritures exposent l'exemple divin : « C'est moi, moi qui efface tes crimes pour l'amour de moi, Et je ne me souviendrai plus de tes péchés. » (Ésaïe 43 : 25.).

Faut-il que les autres se repentent avant que nous les pardonnions ? Pas nécessairement. Lorsque quelqu'un dit : « Je suis désolé », cela implique le repentir, nous devrions alors pardonner facilement. Pourtant, la conduite de notre Seigneur montre clairement que nous devrions pardonner dans notre cœur, même si aucune preuve de repentance ne se manifeste, et que la sagesse nous dicte d'attendre des preuves de repentance avant d'*exprimer* le pardon au fautif. Dans de nombreux cas, l'offenseur niera avoir fait quelque chose qui demande à être pardonné, mais une telle attitude ne nous empêche pas d'exercer le pardon. Nous n'avons pas besoin de la permission du transgresseur.

Dans l'absolu, sans pardon, il n'y a pas d'avenir. Mais nous élevons notre tête et nous nous réjouissons ! Au temps voulu, le Royaume de Christ sera établi, un gouvernement juste destiné à apporter la paix sur la terre et la bonne volonté à tous les peuples. Conscients de la miséricorde bienfaisante du grand Créateur, les milliards de la terre exulteront dans un élan universel de pardon envers tous ; ils se tourneront dans la joie en prévision d'un avenir plus glorieux que ce que la vision humaine n'a jamais imaginé, quand toutes choses seront faites nouvelles.